ter les nombreux hérétiques, appelés les gnostiques. Après avoir prescrit un jeûne et des prières publiques, Jean composa, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, cet Evangile dont la première page se lit à la messe du jour.

I. *Définition du verbe en lui-même.* Dès son entrée en matière, le disciple bien-aimé qui s'était reposé sur le cœur de son maître, résume en quelques lignes l'éternelle génération du Verbe, ainsi que ses œuvres visibles. Il entre de plein-pied dans l'ordre surnaturel pour nous faire connaître la nature divine du Verbe, sa nature humaine et la nature de notre filiation déifique.

Dans le principe était le Verbe, c'est-à-dire, au commencement et des temps et des choses, ou dans le Père générateur du Fils qui lui est co-éternel, *le Verbe était. Il était* avant tout commencement, avant toute durée, et qu'était-il ? *Le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu.*

Le Verbe était en Dieu et avec Dieu ce qu'est son Père l'Etre immuable, *celui qui est.* Les créatures terrestres naissent, passent et disparaissent, aucune n'*est* à proprement parler. " Leurs parties, dit Bossuet, échappent continuellement pour faire place à d'autres qui leur succèdent. Tout ce qui se voit, tout ce qui se touche, qui se compte, qui se mesure n'est qu'une ombre de l'être véritable ; à peine commence-t-il à être qu'il n'est déjà plus ". La vie de Dieu, au contraire, est un moment qui correspond à tous les jours, à tous les ans, à tous les siècles.

II. *Le Verbe dans ses rapports avec la création en général et avec l'homme en particulier.*

Le Verbe est l'expression éternelle, intérieure de la sagesse, de la puissance, de la vie, de la lumière du Père. Il est, également, à l'extérieur la manifestation de la même sagesse, de la même puissance, de la même vie, de la même lumière. De plus étant éternel et n'ayant jamais été fait, c'est par lui que toutes les choses ont été faites : *Omnia per ipsum facta sunt.* Tout, même ce qui est inanimé, vit par lui, par sa pensée éternelle. Le Verbe est la vie de l'univers : des *plantes* en les faisant *croître, pousser se propager ; des animaux*, en les rendant capables de *voir, goûter, sentir ;* des *hommes*, en leur communiquant la faculté de se connaître, de connaître l'auteur de leurs jours, de trouver en lui le souverain bien.

Le Verbe, vie naturelle et surnaturelle des hommes, est aussi leur *lumière* tant naturelle que surnaturelle. C'est lui qui nous éclaire lorsque nous comprenons et que nous jugeons avec droiture. Il est surtout cette lumière de foi qui anime le juste sur la terre et lui donnera la vie éternelle dans le ciel.

III. *Ingratitude du monde envers le Verbe avant l'Incarnation.* L'homme par le péché s'est séparé de Dieu, lumière de son âme ; il est devenu *ténèbres*, il est tombé dans la corruption, dans la mort. Pour nous retirer de cet état, le Verbe notre créateur est devenu notre Rédempteur ; il a revêtu notre nature et a vécu parmi nous.